

Discours du Président de l'UNIMA, lors de la réunion du Conseil de l'UNIMA à Bochum, Allemagne, 2018

Chers membres du Conseil et membres du conseil d'administration de l'UNIMA, chers marionnettistes, amis, hôtes et autres personnes présentes avec nous aujourd'hui - bienvenue à vous tous alors que nous ouvrons la réunion du Conseil de l'UNIMA à Bochum, en Allemagne.

C'est un grand honneur et un plaisir pour l'UNIMA de se rencontrer à Bochum et en Allemagne. C'est la première grande et importante réunion de l'UNIMA International en Allemagne unifiée et au nom de notre organisation, Je vous remercie tous d'assister à cet événement et, surtout, à nos hôtes.

Au nom de l'UNIMA International, je voudrais remercier S.E. M. Thomas Eiskirch, maire de Bochum

Le ministre de la Culture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Mme Isabell Pfeiffer-Poensgen

La banque « Sparkasse Bochum », l'un des principaux sponsors de cette réunion.

Le directeur du lieu de notre réunion du conseil, le Congrès de la Ruhr, M. Kuchajda, qui a tout fait pour que cela soit possible,

Et enfin, et pas de moindre, le Fidena avec Annette Dabs et tous ses collègues, bénévoles et collaborateurs qui ont été au bout de cette idée de tenir cette réunion du Conseil à Bochum.

Je suis également heureux de dire que notre Secrétaire général a élaboré et mis en œuvre de nombreuses propositions nouvelles et efficaces. Cela rend notre organisation plus efficace et plus centrée grâce à l'uniformisation des courriers électroniques, des logos et d'autres matériels de communication sur le site principal de l'UNIMA, y compris les projets et les commissions.

Nous devons tous féliciter notre Secrétaire général, Idoya Otegui, qui, avec notre trésorière Lucile Bodson, a fait de d'énormes efforts pour l'amélioration et la visibilité de notre organisation et notamment vers les autorités locales, les soutiens de la région en France et à l'UNESCO. Et cela, j'en suis sûr, continuera à se développer et à porter ses fruits dans les années à venir.

Nous en avons eu un aperçu lors des nombreux événements, présentations et rencontres individuelles de l'UNIMA l'an dernier à Charleville. Le lancement en ligne de la WEPA – l'Encyclopédie Mondiale de la Marionnette en trois langues, y compris nos collaborations avec l'institut, l'école et le festival ; en particulier maintenant, pour la deuxième année consécutive en 2018, l'UNIMA a célébré la Journée mondiale de la marionnette dans la ville le 21 mars avec beaucoup de succès et d'enthousiasme.

Vous entendrez un rapport détaillé et des suggestions de notre Secrétaire général à ce sujet.

Notre monde d'aujourd'hui emprunte de nombreuses voies nouvelles et passionnantes, alors que de nombreuses portes s'ouvrent, beaucoup se ferment, en raison d'éléments réactionnaires, et bien que nous suivions à l'UNIMA, par le premier paragraphe de notre constitution, la Déclaration des droits de l'homme de l'ONU, le monde dans lequel nous vivons, ainsi que certains de nos centres nationaux ne peuvent pas ou ne devrait pas voir cela comme un simple paradigme.

J'ai remarqué des implications personnelles ou politiques qui sont venus se mettre dans certains de nos projets. C'est une chose d'avoir des obligations et des idéaux personnels, mais en même temps, en tant que membre d'une organisation internationale et mondiale comme la nôtre, nous devons les surmonter.

Nous devons travailler à aller vers une union plus inclusive et progressive de marionnettistes, d'artistes et d'êtres humains. Nous devons que les statuts de l'organisation UNIMA sont affiliée à l'UNESCO. Je vous rappelle que nous célébrerons notre 90^{ème} anniversaire en 2019. Cela fait de nous l'une des plus anciennes organisations théâtrales internationales de ce genre dans le monde.

Nous devons travailler dans certaines conditions pratiques de contraintes budgétaires. C'est une réalité et si l'UNIMA doit être productive à l'avenir, nous devons avoir des projets qui concordent éventuellement avec nos partenaires et sponsors. Nous devons essayer de lever des fonds pour nos propres activités de commission, nous devons essayer de lever des fonds pour notre propre activité de commission individuelle, et pas seulement compter sur le compte principal de l'UNIMA, et cette responsabilité nous incombe à tous, malheureusement, c'est plus facile à dire qu'à faire....

Je rêverais d'un jour où chacun d'entre nous, les marionnettistes, pourrait donner un très petit pourcentage de notre revenu annuel de spectacles à l'UNIMA, faisant de celle-ci une organisation véritablement dynamique.

Mes chers amis et collègues de l'UNIMA, je voudrais remercier au nom de nous tous M. Fabrice Guilliot, qui a pris sa retraite de son poste au secrétariat de Charleville-Mézières en novembre dernier. Pour tout ce qu'il a fait pour notre organisation, nous lui serons toujours redevables, et je suis sûr qu'il soutiendra toujours l'UNIMA d'une manière ou d'une autre.

En même temps, je voudrais un moment pour vous présenter Mme Emmanuelle Castang, qui occupera ce poste. Nous te souhaitons tous la bienvenue Emmanuelle et nous espérons une relation longue et positive ensemble, avec l'UNIMA.

Je souhaite à tous ceux qui sont présents une réunion de Conseil fructueuse, réfléchie et pacifique ces prochains jours à Bochum.

Je finis comme d'habitude avec une citation que j'ai déjà utilisée pour l'une de membres d'honneur de l'UNIMA Mme Kamladevi Chattopadhyaya 1903-1988, pionnière dans la conservation et le soutien des arts et métiers populaires, en particulier pour la marionnette en Inde.

L'art de vivre, comme tous les arts, est mouvant, fluide, changeant....

C'est comme la vie elle-même, inclusif, non exclusif :

C'est à nous d'identifier nos intérêts les uns avec les autres.

Pour cela, nous avons besoin d'une rencontre des esprits avec une approche rationnelle, pas seulement de l'émotion et du sentiment.

En d'autres termes, la tolérance et le respect pour ceux dont les voies sont différentes des nôtres.

Quand la raison est abandonnée, il en résulte la violence.

Nous recourons ensuite à la coercition au lieu de la persuasion.

Si nous voulons faire réanimer et faire revivre l'art de vivre authentique,

Nous devons adopter, une fois de plus, les lois de la raison : faire revivre notre vieille foi en l'humanité.

Dadi D.Pudumjee

Président de l'UNIMA International